

grégations expulsées, les églises volées. Cette population qui est relativement pauvre a dû, depuis 15 ans, nourrir ses prêtres, im-proviser des églises, rouvrir des écoles, entretenir les œuvres les plus urgentes de la charité catholique, fonder des cercles ouvriers, etc. Ces faits démontrent assez l'inviolable attachement des catho-liqués de Genève à leur foi. Puissent-ils obtenir bientôt la paix religieuse. Il ne reste plus, avant de sortir de la Suisse, qu'à donner la statistique religieuse de chaque diocèse en 1880 :

CANTONS	Paroisses	Prêtres	Catholiques
Diocèse de Bâle..... 9	389	666	400,293
do Coire..... 6	174	433	165 000
do St Gall..... 2	109	199	127 526
do Sion..... 1	131	180	90,169
do Genève..... 4	177	291	166,380
Canton du Tessin..... 1	210	332	131,241
Total 23	1230	2101	1,080,609

Il y a de plus 7 couvents de Capucins dans le diocèse de Bâle ; 3 abbayes de Bénédictins, et 13 couvents de Capucins dans le diocèse de Coire ; 4 couvents de Capucins dans celui de Saint-Gall ; 2 couvents de Capucins et 2 ordres de chanoines réguliers dans le diocèse de Sion ; 1 couvent de Chartreux, 1 couvent de Cordeliers et 4 couvents de Capucins dans le diocèse de Lausanne et Genève. Tous ces couvents comptent un total de 476 religieux.

Les catholiques qui, en 1800, ne formaient que le $\frac{1}{3}$ de la population, forment aujourd'hui les $\frac{2}{3}$.

Faisons remarquer encore que le Tessin qui vient de passer par une terrible crise politique était, en 1880, administré par un délégué apostolique et ne dépendait d'aucun diocèse. La franc-maçonnerie vient d'y enlever le pouvoir aux catholiques, dans le mois dernier.

Léon XIII aura eu en Suisse comme en Allemagne, la gloire d'apaiser la guerre religieuse. En 1884, il a transféré Mgr Mer-millod au siège de Lausanne et Fribourg, avec résidence à Genève ; il mettait fin à la fausse position du diocèse de Bâle et faisait ren-tre le Tessin dans la hiérarchie catholique. La guerre entre l'Eglise et l'Etat peut être considérée comme finie en Suisse, et puis-son-t-elle ne jamais recommencer. Les persécuteurs maçons peuvent se vanter d'avoir fait beaucoup de mal à l'Eglise qui a eu la preuve, une fois de plus, que les portes de l'enfer ne prévan-dront jamais contre elle.